# Sur la toile d'Eco-Bretons, des transitions citoyennes retissent nos liens avec le vivant

Crédit photo : @Véronique Javoise

*Une fois n'est pas coutume, nous allons vous parler de nous, l'association Eco-Bretons, qui occupe depuis dix ans déjà une modeste place sur la toile dense de l'univers numérique informatif, au creux de la niche écologique de la presse « pas pareille ». Aux côtés de notre journaliste et coordinatrice, Marie-Emmanuelle Grignon, dont la signature de la plupart des articles vous est familière, une petite équipe bénévole est là pour faire vivre notre webmédia dans sa dimension associative. Certain.e.s de ses membres n'hésitant pas à prendre leur plume citoyenne, parmi d'autres, qui font d'Eco-Bretons un oiseau résolument de bon augure en ces temps incertains. Cet article est issu du rapport moral que j'ai présenté, en tant qu'actuelle présidente à notre dernière assemblée générale pour l'année 2020, qui s'est tenue en juin 2021 seulement, du fait* des bouleversements engendrés par le virus Covid-19.

## Une insoutenable solastalgie…

Il n'aura échappé à personne que cette année 2020 a constitué à l'échelle planétaire, un point de bascule où, selon le côté vers lequel nous accentuons le penchant, notre destin commun pourra être tragique ou résilient. Notre conscience que l'humanité est sur le fil du rasoir n'a jamais été aussi aigüe, engendrant parfois/souvent (grande est la variabilité du curseur en la matière !) une insoutenable solastalgie – ou éco-anxiété, décrite comme *« une détresse profonde causée par les changements perçus comme irréversibles de notre*

*environnement… En quelque sorte, on peut dire que la solastalgie est un stress pré-traumatique. Cette sensation accablante pousse à divers symptômes : tristesse, anxiété, insomnie, anorexie, dépression. »*

Ce ne sont pourtant pas les alertes qui ont manqué depuis ces dernières décennies où nombre de constats dramatiques ont été posés, documentés, contestés aussi par des sceptiques aux douteux desseins. Et de s'interroger, non plus sur les effets de ce flux incessant d'informations terribles, généré par nombre de médias et désormais de réseaux sociaux, mais sur leur efficacité… « On ne croit pas ce qu'on sait », rappelle lucidement le philosophe Jean-Pierre Dupuy, auteur de « Pour un catastrophisme éclairé ».

A sa très modeste échelle, Eco-Bretons a jusqu'à présent choisi d'informer sur nombre d'actions citoyennes « colibris » qui font leur part dans les vitales transitions en cours. Nous mettons ainsi en avant des actrices et acteurs de transitions écologiques nécessitant évidemment des transitions sociales, culturelles et solidaires, dans nos territoires de Bretagne. L'écologie positive ! C'est notre ligne éditoriale que d'aucun.e.s peuvent considérer, au mieux comme incitative et porteuse d'exemplarité, au pire comme gentillette et cosmétique.

Mais à chacun.e son « angle d'attaque ». Les médias d'investigation tel que le tout dernier-né Splann ! Lancé en septembre 2020 – associatif lui aussi – sont et restent indispensables pour documenter lucidement et courageusement les exactions humaines multiples. Le prix de leur indépendance, vital, requiert de larges et régulières contributions citoyennes.

## Un webmédia de participation citoyenne

Il en va de même pour Eco-Bretons dont le modèle économique, fragile s'il en est, reste un défi, puisque nos informations

mises en ligne sont toujours accessibles gratuitement, alimentées par Marie-Emmanuelle Grignon, journaliste-salariée, et par des plumes citoyennes bénévoles. Nous avons d'ailleurs la satisfaction d'être répertoriés par un autre média associatif indépendant, *L'Age de Faire,* dans sa carte de France de « La presse pas pareille ».

Parallèlement, nous menons des actions d'éducation populaire avec une formation aux médias citoyens – interventions auprès d'associations et d'établissements scolaires et de sensibilisation aux transitions, écologiques, culturelles, sociales, économiques. Ce volet-là nous tient particulièrement à cœur et nous souhaiterions pouvoir l'amplifier, si les ressources humaines et financières nous le permettent.

Afin de pouvoir remplir nos missions, nous bénéficions du soutien de collectivités territoriales bretonnes et de l'Etat. Percevoir de l'argent public pour nos activités que nous estimons d'intérêt général fait sens pour nous. Pour autant la participation citoyenne sous différentes formes (contributions financières et en informations), à titre individuel ou bien en tant qu'association, nous est essentielle* et c'est bien là que nous devons accentuer nos efforts de communication pour l'intensifier.

Cela reste notre perspective principale pour l'année à venir. Avec un autre défi à relever, celui de l'implication bénévole, au-delà de celle des membres de notre conseil d'administration et de quelques précieuses personnes-ressources, aux disponibilités souvent limitées. Ceci est un fait, pas un jugement.

Notre précédent président, Dominique Guizien, pointait à juste titre, dans son rapport moral de l'an passé, la faiblesse de nos ressources humaines, avec une seule salariée épaulée ponctuellement par des volontaires en service civique dont l'accompagnement constitue une charge de travail certaine pour elle, et un engagement bénévole réduit.

Ce qui est vrai pour Eco-Bretons l'est tout autant pour bon nombre d'associations qui pâtissent depuis ces dernières années de la même désaffection, les formes d'engagement évoluant différemment et interrogeant nos modalités. D'autres associations, membres du Résam (Réseau des associations du pays de Morlaix), établissent le même constat et réfléchissent ensemble aux adaptations et ajustements que cela appelle.

Deux défis majeurs, donc, à relever pour Eco-Bretons, avec l'impérieuse nécessité de ménager les montures – physiques, mentales, émotionnelles – des unes et des autres, en ces temps compliqués qui fragilisent et abîment même, où nous devons plus que jamais faire face aux adversités, ensemble. Quoiqu'il en soit.

***Sur notre toile, des transitions citoyennes retissent les liens avec le(s) vivant(s). Parce que votre participation citoyenne nous est essentielle, nous accueillons bien volontiers :**

– vos envies d'écrire, ou de photographier, ou de podcaster des initiatives de transitions dans les cinq départements de Bretagne historique.

– vos contributions financières pour continuer de mener à bien nos projets en 2021, notamment nos « Portraits de femmes en transition ».

– vos implications à votre mesure dans notre vie associative.

Pour cela, vous pouvez adhérer en ligne ! Vous pouvez aussi régler votre adhésion par chèque en l'expédiant au 52 Route de Garlan- Kerozar 29600 Morlaix.

D'avance un grand merci !

https://www.helloasso.com/…/adhesions-eco-bretons-2020